

PROCHAINEMENT...

**FESTIVAL  
LA MAISON  
SENS  
DESSUS  
SNOSS3D**

**25 > 29 MARS 2014**

**ALAIN PLATEL**  
**ULF LANGHEINRICH**  
CATHERINE GAUDET  
SIMON TANGUY  
NICOLAS HUBERT ET MICHEL MANDEL  
RAPHAËLLE DELAUNAY

LE PRINTEMPS DE LA CRÉATION À LYON

MAISON DE LA danse + Su

MAISON DE LA danse

PRÉSENTATIONS SAISON 2014-15

Du 12 au 16 mai, retrouvez Dominique Hervieu sur scène accompagnée d'artistes et découvrez la nouvelle saison en images et en danse.

LUNDI 12 MAI - 19H30  
MARDI 13 MAI - 20H30  
MERCREDI 14 MAI - 15H00  
MERCREDI 14 MAI - 19H30  
JEUDI 15 MAI - 20H30  
VENDREDI 16 MAI - 20H30

À LA MAISON DE LA DANSE - ENTRÉE LIBRE

Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur [maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com) et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © François Stemmer, Dos © Laurent Philippe © Nellie De Boer ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

PARTENAIRES PUBLICS

GRAND MÉCÈNE

MÉCÈNES D'UN PROGRAMME

AVEC LE SOUTIEN DE

MEMBRES DU CLUB DES ENTREPRISES MÉCÈNES Agence immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est

[maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com) | [numeridanse.tv](http://numeridanse.tv)

RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

# MAISON DE LA danse

## OLIVIER DUBOIS Tragédie

26 > 27 FÉV. 2014

### LES CLÉS DE LA danse ▶

- ☐ RENCONTRE AVEC OLIVIER DUBOIS  
Ma 25 fév. à 18h30, INSA de Lyon - Villeurbanne
- ☐ CONFÉRENCE Petite histoire de la nudité en danse  
par Annie Suquet, Je 27 fév. à 18h45  
studio Jorge Donn
- ▶ Ressources vidéo  
SUR NUMERIDANSE.TV  
L'homme de l'Atlantique, Élégie

Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'APSY.

Rhône-Alpes

Suivez-nous sur



DURÉE : 1H30

LA MINUTE  
DU SPECTATEUR



# OLIVIER DUBOIS

TRAGÉDIE

CRÉATION FESTIVAL D'AVIGNON JUILLET 2012

Création **Olivier Dubois**

Assistanat à la création **Cyril Accorsi**

Musique **François Caffenne**

Lumières **Patrick Riou**

Régie générale **François Michaudel**

Régie lumière **Emmanuel Gary**

Interprètes **Benjamin Bertrand, Arnaud Boursain, Jorge More Calderon, Marie-Laure Caradec, Syvain Decloitre, Virginie Garcia, Karine Girard, Carole Gomes, Inés Hernandez, Isabelle Kürzi, Marie Leca, Sébastien Ledig, Filipe Lourenço, Thierry Micouin, Aurélie Mouilhade, Rafael Pardillo, Sébastien Perrault, Sandra Savin**

Direction de production **Béatrice Horn**

Production COD. Coproduction Festival d'Avignon, L'Apostrophe - Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Le CENTQUATRE - Paris, La Rose des vents - Scène nationale Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq, Le Théâtre - Scène nationale de Mâcon. COD est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France au titre du conventionnement, la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique, le Conseil Général du Val d'Oise, la SPEDIDAM, et la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, Le Prisme Élan court.

La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Olivier Dubois est artiste associé au CENTQUATRE - Paris.

ccn-roubaix.com

facebook.com/olivierdubois72

## NOTE D'INTENTION

Faire l'expérience d'une humanité aveuglante, éblouissante... assourdissante. Ne plus distinguer les corps pour qu'affleurent de ces masses en mouvement, des élans archaïques. Avec *Tragédie*, Olivier Dubois, nous propulse dans une « sensation du monde » plus qu'une pièce chorégraphique. Le simple fait d'être homme ne fait pas Humanité, voilà la tragédie de notre existence. Car ce n'est que d'entre les corps, d'entre les pressions telluriques nées du pas de chacun et de par nos engagements conscients et volontaires que surgira cette humanité. Surexposés dans leur nudité, pour mieux incarner cette évidente variation anatomique, neuf femmes et neuf hommes proposent un état de corps originel, une sollicitation de leur genre humain débarrassé des troubles historiques, sociologiques, psychologiques... et permettre in fine un chœur tel un chant/corps glorieux. Marcher, être redressé, faire face, tout d'abord par des allers et retours incessants -péripiétés d'un mouvement- puis par un martèlement du sol et ainsi refaire du pas le geste fondamental de leur volonté.

Tout comme *Révolution*, Olivier Dubois signe là une pièce manifeste, obsessionnelle, voire hypnotique où dans un mouvement de sac et de ressac, ces femmes et ces hommes se fondent, disparaissent ; le frottement de leurs engagements crée le fracas. Une faille s'ouvre et laisse entrevoir dans ce tumulte tellurique, la précieuse transcendance d'une communauté humaine. « Par le chant et la danse, l'homme manifeste son appartenance à une communauté supérieure : il a désappris de marcher et de parler et, dansant, il est sur le point de s'envoler dans les airs. Ses gestes disent son ensorcellement. »

*La naissance de la tragédie. Nietzsche*

## OLIVIER DUBOIS

Olivier Dubois est né en 1972. Il crée en 1999 son premier solo *Under cover*. Avec Christine Corday, il crée en 2005 le duo *Féroces*. En 2006, la SACD et le Festival d'Avignon lui proposent de créer une pièce dans le cadre du Sujet à vif, *Pour tout l'or du monde*. Il réalise en 2006 et 2007 les deux premiers volets du projet BDance : *En Sourdine*

et *Peter Pan*. En juillet 2008, il crée *Faune(s)* autour de la pièce de Nijinski, *L'après-midi d'un faune*, lauréat cette même année du Prix Jardin d'Europe. En janvier 2009, il signe la chorégraphie de *La Périchole* d'Offenbach dans une mise en scène de Bérandère Jannelle à l'Opéra de Lille, et présente en octobre une exposition *L'interprète dévisagé* au Centre national de la danse. En 2009 il débute la confection d'une trilogie, *Étude critique d'un trompe l'œil*, qui amorce une réflexion sur l'humanité et la question du genre. Le premier volet, *Révolution*, pièce pour 14 danseuses sur le *Boléro* de Ravel, est créé en novembre 2009. En 2011, il chorégraphie et interprète le second volet, un solo, *Rouge*. Le dernier volet de la trilogie, *Tragédie*, qui réunit 9 femmes et 9 hommes, a vu le jour en juillet 2012. Les Ballets de Monte-Carlo lui ont commandé la pièce *Spectre*, en avril 2010. *L'homme de l'Atlantique*, duo sur la musique de Frank Sinatra, est créé en septembre 2010. Il a également mené une création avec 120 amateurs au Prisme d'Élan court intitulée *Envers et face à tous* en mai 2011. En octobre 2011, le magazine Dance Europe a inscrit Olivier Dubois parmi les vingt-cinq meilleurs danseurs du monde. Il vient de créer *Élégie* pour le Ballet National de Marseille et *Souls*, pour 6 danseurs africains également en tournée actuellement. En 2013, il est élu chorégraphe de l'année par Danza & Danza en Italie. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, Olivier Dubois est le nouveau directeur du Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord-Pas de Calais.

## QUESTIONS

**Dans la note d'intention qui accompagnait votre solo *Pour tout l'or du monde*, vous déclariez : « J'entre en résistance. » C'est un mot qui revient souvent dans votre discours. Que signifie-t-il pour vous ?**

À mon sens, c'est le cœur de mon travail, le pourquoi central de l'art. Résister, prendre la parole, survivre sont les artères indissociables de la création et, comme le disait, je crois Malraux, c'est « s'affirmer face à l'absolue réalité de la mort ». Une création comme acte politique. Mais ces engagements sont chez moi toujours destinés vers et

pour quelque chose et pas du tout contre. C'est instinctif chez moi. Comme s'il s'agissait d'une rage qui frappe et déjà reconstruit. C'est comme le doute, il me pousse inexorablement à chercher des réponses, il ne m'empêche pas. Rage pour, doute pour... Ce sont des éléments pertinents, récurrents, obsessionnels, et j'aime bien sûr convoquer également mes interprètes à cet endroit-là.

**Vous présentez *Tragédie* comme un poème. Qu'entendez-vous par là ?**

Le propos ambitieux de *Tragédie* est de faire apparaître, de manière instinctive et corporelle, ce que pourrait être cette humanité immatérielle, philosophique. Et ceci en partant d'un théorème anatomique. Je suis femme et je suis ainsi faite... Je suis homme et je suis ainsi fait. Être homme ne fait pas humanité ; voilà la tragédie humaine. Il s'agit de faire exister un « vivre-ensemble » : qu'est-ce que cet entre-nous qui ne m'appartient pas, mais qui ne peut naître que de notre action volontaire et réfléchi ? Il s'agit de labourer son propre territoire pour qu'il garde son amplitude maximale et que cette amplitude permette la rencontre des territoires voisins. L'humanité est là, dans ce frottement. *Tragédie* s'intitule ainsi car elle fonctionne aussi selon des règles propres à la tragédie grecque et plus particulièrement du chœur... Trois temps rythment la pièce, « Parade », « Épisodes » et « Catharsis », entrecoupés de deux péripiétés, telles deux espaces mythiques. Le tout sous la forme récurrente de douze pas, comme un alexandrin chorégraphique. Partant de là, l'enjeu, dans *Tragédie*, est de créer la faille, le tremblement. Une brèche à travers laquelle nous pouvons entrevoir cette humanité, que j'imagine aveuglante et assourdissante, et non pas comme quelque chose qui sublime et rassure. Une sensation du monde, voilà la teneur poétique que j'aimerais donner à *Tragédie*, c'est-à-dire bien éloignée de la seule forme spectaculaire et chorégraphique. Que le public soit pris dans un tumulte sonore et lumineux, alors que les corps martèlent et martèlent encore le sol jusqu'à ce que, peu à peu, on ne les voie presque plus et laisser ainsi à chacun l'espace d'entrevoir sa propre humanité.

Propos recueillis par Renan Benyamina